

Absolument d'accord
pour que tu mettes Baïche
sur la correspondance Narius
André - Mais qui est Baïche?

Nîmes, le 14/9/54

mon cher ami,

Excuse-moi de t'écrire encore à Paris. j'ai
égarié ton adresse à St Prix.

Absolument ravi de ce que tu m'apprends
de Knokke-le-Zoute. Tu as fait là un excellent
travail. N'attribue pas trop d'importance à la
réservé de Carrou. Je sais qu'il nous nuit d'assez
près, mais il est, paraît-il, bien diminué par
la maladie. Et il passe son temps à marcher sur
du verre...

Georges Mourin : c'est important ! j'ai la plus
grande sympathie pour lui sans qu'il le sache.
Parce que, communiste, il est cependant d'un
esprit très souple, très ouvert. Il a écrit sur
Chac un livre très intéressant, et sur Pétrarque,
récemment, un article lumineux. Je suis d'autant
plus content de votre rencontre que. passant le
9 à Marseille, j'ai eu une infusion bizarre chez
Ballard. Cet homme est une chatte : il se fait
d'élan et de rétractations. Actuellement
deux choses, probablement, le tracassent : d'a-
bord Saurat, soit qu'il soit jaloux que Saurat
se soit adressé à Paulhan, soit qu'il tienne
vraiment Saurat pour un gâcheur (ce qu'il m'a
dit). Ensuite une probable mission m'italienne
depuis mes chroniques, ce que j'attendais,
et qu'il m'a laissé deviner. La situation en
Provence est extrêmement mouvante, et très
difficile parce que nous avons affaire à des
fanatiques (vous n'en avez aucune idée à Paris !)

qui ne reculent devant aucun procédé. Une interven-
tion de Mourin viendra au bon moment, d'autant
plus que j'ai tout de même pu manoeuvrer Ballard
(il suffit souvent de lui faire sentir qu'on n'est pas dupe)
et qu'il a été question entre nous de publier dans les
Cahiers des poèmes d'oc. L'affaire serait emballée si
nous pouvions donner à Ballard la primeur de la
publication d'un grand poète d'oc. Il a comme
Paulhan la manie des révélations. Je me demande
si on ne pourrait pas lui proposer une grande ode de
Nanciet.

Quant au succès de Delarouët, c'est un mystère
pour moi. J'avoue aimer ce qu'il faisait il y a 5 ou
6 ans, et ne plus le voir depuis lors. Son poème
À Ève est d'une obscurité qu'aucune poésie ne relève.
On peut écrire, après tout, dans le genre phallique,
mais cette psychanalyse mal comprise, ce ton de
mâle orgueilleux et satisfait, ça fait moche,
et mioche:

Ève, te vole, enfin, enfin surizontalo!
Coma aquò!

Ce que Ballard, et sans doute Mourin appré-
cient là-dedans, c'est le soufflé!

J'ai donc envoyé le Nistral à Mourin

L'histoire du Révérend Père canadien est savou-
reuse. Ce pauvre Peyre écrivait l'année dernière
à Jean Roche qui lui envoyait sa traduction
provençale de l'Enfer (de Dante!): "le occitan,
c'est satar!" Je dois le croire vraiment! Je
propose un article quelque part: "le dualisme
manichéen dans l'oeuvre linguistique de S. A. Peyre"
De quoi l'achever!

Je vaut mieux prendre la chose du côté
comique, car, si l'on songe à tout le temps perdu
à la polémique interne... Mais il faut en
parler par là... Tu as très bien fait.

Flamands, Italiens : Très bien !

Pour l'anthologie du demi-niècle je propose trois noms :
Rouquette (Mar) qui est notre aîné et à qui nous devons
ça, toi-même que l'on a vu à Krolake-le-Zoute et
Manciet, qui éclate. À moins que l'on préfère un
florentin, donc Espieuv. Je vais en parler à
Berthaud, à moins que tu ne l'aies déjà fait...

Poésie et Folbeuse : c'est la chance qu'il faut
que nous saisissons. C'est, je crois, à nelli d'en
parler, de faire le rapport puisque ton livre Poésie
ouverte, poésie fermée repose en partie sur ce thème.
Il est aussi une proposition audacieuse, dont
quelqu'un avait parlé au cours d'une réunion de
l'IEO. Non ! je me trompe, c'est une idée de Léon
Gabriel Gros, exprimée au banquet Aubanel le 30
Mai. Transposer la biennale en pays d'oc : le pays
qui a inventé la poésie moderne. Gros proposait :
le pays qui a inventé l'amour. Si en 56 notre parti-
cipation est importante, l'invitation pourrait être
faite pour 57.

ah ! j'ai pris contact avec Ruy i Fenêtes pour une
traduction éventuelle. J'ai à la fois sa promesse de
ne traiter avec aucun autre traducteur et de
garder le silence le plus absolu. Je dois aller chez
flon vers la fin octobre. Je leur en parlerai alors.
Le 3^e volume du Pelegri vient de sortir : l'action
est en pays d'oc, Carcasonne, Aimagus (à 17 kms
de Nîmes) et Arles. C'est maintenant du meilleur
fictif.

Je suis revenu très heureux de Roquefort-le-Ris,
non parce que j'ai un peu ridiculisé mon interlocuteur
Paul Reboux au micro de Radio-Nice, mais parce
que nous avons fait, Lippardi et moi, connaissance
avec Ammand Pèrrel que nous avons embarqué
sur notre galère. En deux mots (secrets !) : il s'agit

de lier le prix Théodore Aubanel à une note de M. le
Renaudot du Midi, qui nous permettrait de tenir
les journalistes sous notre coupe. Piérhal fera la liaison
avec quelques hommes de Paris qui coifferont l'affaire.
J'ai dû t'en parler au Ryle.

Insula : je vais vérifier si l'envoi d'oc a été fait.
Ça devait l'être... Mais le marquis de Beme est très
oublieux ! Je vais voir si nous pourrions faire quelque
chose pour Charles Riba. Nous avons un outil, un arme.
Nax Rouquette a été contacté par des catalans
de Londres pour la création d'une revue bilingue
catalano-occitane. Il s'agit pour eux de se servir
de nous comme parapluie, et d'entrer en Espagne
sous l'aspect d'une revue de France, administrée par
des français. La première no de cette revue, Rida Nova
est à l'impression à Montpellier. On peut dans Rida
Nova annoncer ~~l'œuvre~~ l'hommage à Riba.
Et ce serait le moyen d'entrer en liaison avec Insula.

Je ne puis t'aller à bavarder, j'espère
que tu auras la patience de me lire. Après une
longue soirée à surveiller le Bac, je suis épuisé.
J'avais besoin de détente.

A vous deux
amicalement
Riba

P.s. Merci pour la copie du Figaro.